

Jean SARÊTE

Résistant (1908 - 1945)



Jean SARÊTE, né le 4 novembre 1908 à Périgueux, effectue son apprentissage à Tours et, son diplôme d'ajusteur-électricien en poche, s'y installe avec son épouse, Lucienne MORAND. Jacques, leur fils unique, naît en 1935. Jean travaille à Saint-Pierre-des-Corps, au Magasin général puis au dépôt des machines. Élève-mécanicien vapeur, ensuite mécanicien de route, il accède en 1942, au poste de conducteur électricien puis à celui de sous-chef de dépôt.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, Jean SARÊTE, assisté de son épouse qui assure la transcription des documents, fournit grâce à ses nouvelles fonctions, des informations sur la composition des trains allemands de passage en gare de Saint-Pierre-des-Corps. Il appartient au réseau de résistance AKAK lié au contre-espionnage américain sous le pseudo de Bernard.

Le 22 juin 1944, le réseau AKAK est démantelé. Le 7 juillet, Jean SARÊTE, qui l'ignore, est arrêté à son domicile par la Gestapo. Interrogé et torturé, il est emprisonné à Tours, puis à Belfort, et déporté le 29 août au camp de concentration de Neuengamme près de Hambourg, sous le matricule 43 229. Il est rapidement affecté à l'arsenal de Wilhemshaven, en tant que tourneur. Début avril 1945, la base est évacuée et, comme les autres déportés, Jean marche à pied vers Lubeck. Fin avril, il est embarqué sur le bateau Cap Arcona mais épuisé, il meurt le 3 mai 1945, à l'âge de 36 ans.

En juillet 1945, le général de GAULLE reconnaît la valeur de cet « agent de renseignements d'élite », membre des Forces Françaises Combattantes. Le nom de Jean SARÊTE figure sur le monument aux morts SNCF du dépôt de Tours-Saint-Pierre-des-Corps.

